

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 janvier 1767, 1767-01-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1721>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, je vous ai déjà mandé qu'il ...

RésuméRien ne peut passer en France. D'Al., Socrate et Pascal. N'a pas vu Cramer. [Duclos] en Italie. [Thomas] secondera D'Al. Si Fréd. II « persévère, il faut tout oublier ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.09

Identifiant1378

NumPappas758

Présentation

Sous-titre758

Date1767-01-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 429-430. Best. D13884. Pléiade VIII, p. 893

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr., « A Ferney »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Bertermanus D 13884 p. 289
22 janvier [1767] Voltaire à D'Alembert

758
e-1378

LETTER D13883

January 1767

* see Best.D13291, note 2.

* see Best.D12423, note 2.

* [Gabriel Henri] Gaillard, *Les Aron-
tages de la poix* (Paris 1767), which had
been entered for the prize won by La

Harpe; the note mentioned by Alembert
does not appear in the published text; *Fer-
ney catalogue* B1232, BV1413.

* the note which is a semi-1900 below
the topic.

D13884. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

A Ferney, 28 de janvier [1767]

Mon cher philosophe, je vous ai déjà mandé qu'il y a cent lieues entre
Ferney et Genève; rien ne peut passer en France, pas même un problème de
géométrie. J'éprouve la guerre et la famine. Les maux causés par la rigueur de
la saison me tiennent lieu de peste; il ne me manque plus rien. On dit que vous
avez été comparé à Socrate²; mais Socrate n'écrivit rien, et vous écrivez des
choses charmantes. Vous n'avez point eu d'Alcibiade, et vous ne boirez point
de ciguë. Je vous comparerais plutôt à Pascal vivant dans le monde.

Il y a deux mois que je n'ai vu Cramer; l'esprit malin s'est emparé de notre
petit pays: c'est la discorde en Laponie.

Est-il vrai que le secrétaire³ est en Italie? Je me flatte que notre nouveau
confrère va bien vous seconder dans votre dessein de rendre la littérature libre
et respectable.

Je suis bien content de votre correspondant berlinois⁴; s'il persévère, il
faut tout oublier.

CITATIONS¹ 1. Kehl lxviii.429-30.

COMMENTARY

¹ not in these terms.

² in his *Discours* (see Best.D13752, note

) Thomas said 'Un Roi appelle Socrate à

Cour; & Socrate reste pauvre dans

thènes' (p.21); the reference to Voltaire

even more flattering (p.29).

³ Dacles left Paris for Italy 16 Novem-
ber 1766, and returned 17 June 1767; see
Paul Meister, *Charles Dacles* (Genève
1956), p.18.

⁴ Frederick.

D13885. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

28^e janv. 1767

Quoi que vous en disiez, mon cher ami, et quoi qu'on en dise, nous serons
asjours dans des transes cruelles. Cette affaire peut avoir les suites les plus
testes, puisqu'on a manqué le moment d'arrêter le mal dans son principe.
m'abandonne à la destinée, c'est tout ce qu'on peut faire quand on ne peut
nuier, et qu'on est dans son lit entouré de soldats et de neiges.